

FORUM

INSOLITE

Ah, l'amour

CHINE Pour en mettre plein la vue à sa dulcinée, un brave Chinois avait prévu d'arriver en parapente avant de s'agenouiller devant elle. Mais son plan a raté. Le parapentiste est resté

croché dans un arbre à la suite d'un coup de vent. Les pompiers l'ont tiré de cette fâcheuse posture. De retour sur terre, il a posé LA question à sa copine qui n'a pas... répondu.



VOUS AVEZ LA PAROLE

Une taxe au sac dès 2018 dans le Valais romand, pour ou contre?

Les législatifs communaux devront encore se prononcer. Mais la marge de manœuvre semble infime au regard de la jurisprudence du Tribunal fédéral. Dès le 1er janvier 2018, les sacs poubelles seront vendus à 1 fr. 90 pièce dans la plupart des communes du Valais romand. En contrepartie, selon les municipalités, une autre taxe d'élimination des déchets devrait être réduite.

Globalement, le montant encaissé dès 2018 pour nos poubelles devrait rester quasiment le même qu'aujourd'hui. Par contre, la manière d'encaisser changera. Le Valais romand fera comme les autres cantons suisses, Genève excepté. ●



CONTRE

«Un impôt de plus, les Valaisans trient déjà leurs déchets tellement bien que l'usine de traitement (Satom) doit brûler des déchets recyclables afin de chauffer une partie de Monthey... Les politiques sont toujours trop intelligents pour que je comprenne...»

Frédéric Deslarzes

«Oui eh bien il va falloir que les communes mettent en place des centres de tri ou qu'elles ouvrent les déchetteries un peu plus que le samedi matin et deux jeudis soir par mois! Faire du tri oui, payer les sacs pourquoi pas mais pas dans les conditions actuelles...»

Stéphanie Rey

«Pour les familles avec des enfants en bas âge c'est quasiment un sac de pampers par jour ou deux jours, soit une taxe de près de 400 francs par an. Vous augmentez les allocations familiales en parallèle?»

John Roux

«Faudra pas s'étonner si les berges du Rhône seront pleines de sacs à poubelles.»

Dany Suter

«Non mais ça va? Déjà que nous trions tout, menons à la décharge, faisons notre tri! Que tout le monde joue le jeu, trie, ainsi pas besoin de sac. (...) Toujours payer, y en a marre.»

Françoise Melly

POUR

«Comme souvent le Valais est en retard. La taxe au sac existe pratiquement partout et ça fonctionne très bien. Pour ceux qui trient ça ne change rien. Et pour les autres eh bien bienvenue dans le monde du tri.»

Florian Gaëlle

«Vu que le Haut-Valais l'a déjà pour quoi pas, mais il faut que les infrastructures suivent. Selon les

communes, je ne vois pas comment les personnes âgées ou sans véhicule pourront se déplacer jusqu'au centre de tri.»

Lulu Spirit

«Très bonne idée. Ça incitera les gens à vraiment mieux trier les ordures.»

Fabienne Gilette-Sermier

«Dans le Haut-Valais cela existe déjà depuis environ quinze ans. 27 francs les dix sacs de 35 litres. Je vous garantis que tout est minutieusement trié et tout se passe bien. Les Haut-Valaisans sont très disciplinés. Un exemple à suivre. Je sais que ça va faire des grincements de dents! Mais c'est pour l'avenir de nos enfants de faire le tri.»

Andrea Joris Parisi

«Good! Je ne suis pas persuadée qu'on trie efficacement tous nos déchets aujourd'hui. Principalement le verre et le papier mais ce n'est pas suffisant! Ça va encourager tout le monde à faire des efforts, et on espère que les centres de tri des déchets et les déchetteries seront adaptés aux besoins afin de limiter les coûts de chacun! Et ça évitera les abus des touristes.»

Flexinette De Locksley



COMMENTAIRE

JEAN-YVES GABBUD
JOURNALISTE

Une taxe poubelle qui nous est imposée

Une fois de plus, une partie du Valais, romand en l'occurrence, se fait dicter sa conduite depuis l'extérieur. Une fois de plus, les juges jouent aux législateurs. Cette fois, c'est une décision du Tribunal fédéral, à propos de la manière de taxer les déchets choisie par une commune vaudoise, qui impose aux autorités valaisannes de mettre en place une taxe au sac.

Un groupe de travail intercommunal s'est mis en place et a préparé ce projet portant le coût du sac de 35 litres à 1 fr. 90 contre une poignée de centimes aujourd'hui. Paradoxalement, le président de ce groupe est Marcel Maurer. Il y a quelques années, le même président de Sion était un ardent opposant de la taxe poubelle. Il craignait les actions de ceux qui tenteront de se débarrasser de leurs déchets sans passer par la case taxe.

Autre paradoxe: en Valais, le recyclage fonctionne bien. Mieux, dans le canton les déchets sont devenus une source d'énergie à valoriser, grâce, notamment, à la production de pellets.

Mais voilà, le Valais n'a plus le choix... ●